

## La production de la tomate transformée à près de 8 millions de quintaux en 2018

**La quantité de la tomate collectée et transformée a augmenté à près 8 millions de quintaux durant la campagne 2017-2018, a indiqué mercredi le ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche dans un communiqué.**

"La quantité de la tomate collectée et transformée a atteint 7.884.482 quintaux, en hausse de 7% par rapport à la campagne précédente", note le communiqué qui précise que ce bilan a été présenté lors d'une journée d'évaluation de la filière tomate industrielle organisée mercredi par le ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, qui a regroupé les directeurs des services agricoles des wilayas concernées, l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes, les professionnels de la filière, la Banque de l'Agriculture et du développement rural (BADR), la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) ainsi que les instituts et centres spécialisés.

Cette quantité représente une équivalence en double de concentré de tomate de 1,34 million de quintaux.

Concernant la production globale de la tomate industrielle, elle a atteint 15,4 millions de quintaux, en hausse de 27% par rapport à la campagne précédente, tandis que la superficie plantée a augmenté à 23.702 hectares, en hausse de 17% par rapport à la campagne 2017. Cette campagne a été marquée par l'introduction de la culture de tomate industrielle au niveau de trois (3) autres wilayas: Constantine (20 ha), Tamanrasset (14 ha à In Salah) et Nâama (59 ha).

Concernant les objectifs tracés pour la campagne agricole 2018-2019, la superficie destinée à la plantation de la tomate destinée à l'industrie agroalimentaire a été fixée à 27.557 hectares, soit une hausse de 16% par rapport à la campagne 2017-2018.

Les plantations pour cette campagne ont démarré en septembre dernier au niveau de la zone Sud pour atteindre un niveau de réalisation de 1.149 hectares. Les récoltes ont déjà débuté au niveau de la wilaya de Tamanrasset à partir de la première décade du mois de janvier en cours avec une production de 350 quintaux.



Durant cette rencontre, l'évaluation a porté sur les performances enregistrées durant la campagne agricole 2017-2018, la régulation notamment des niveaux de stocks en concentré de tomate détenus par les conserveries, l'accompagnement financier (paiement des primes à la production et à la transformation) et les dispositifs d'encadrement mis en place pour la campagne agricole en cours.

A ce propos, les initiateurs de cette rencontre ont assuré que toutes les dispositions organisationnelles, techniques, financières ont été prises pour assurer une mobilisation optimale de l'ensemble des intervenants sur le terrain pour encadrer le programme de la campagne en cours.

Ainsi, des orientations ont été données pour appuyer davantage la dynamique de développement de cette filière à travers notamment le renforcement des campagnes de sensibilisation axées sur l'amélioration des niveaux de production et de la qualité de la tomate produite, la sensibilisation des agriculteurs sur la nécessité de sécuriser les parcelles plantées notamment par des irrigations et une protection phytosanitaire et leur encouragement à contracter une assurance contre les risques agricoles.

En outre, ils ont souligné la nécessité d'impliquer la profession et l'interprofession notamment le Conseil interprofessionnel de la filière tomate industrielle, nouvellement créé, pour contribuer à améliorer les échanges entre les différents maillons de la filière, afin d'anticiper sur les problèmes pouvant surgir, et apporter des améliorations en termes de technique de production, de mécanisation et de régulation avec une approche collective.

Les participants ont également revendiqué l'implication des centres de recherche et des universités dans le développement des variétés, maillon essentiel pour sécuriser davantage l'approvisionnement des programmes de production en semence.

Les participants ont évoqué le manque de main d'œuvre agricole et la nécessité de combler les besoins de la filière par la mécanisation pour pallier à ce manque. Ils ont aussi abordé le volet investissement, en recommandant l'accompagnement des opérateurs pour les encourager à investir dans l'exportation notamment pour le double concentré de tomate.